

LE PALUDISME URBAIN ET INFECTION PLACENTAIRE A BOBO-DIOULASSO (BURKINA FASO)

Par J. F. MOLEZ (*), M. F. BOSSENO (*), F. OUEDRAOGO (*), J. P. PIGNOL (*),
G. TRAORE (**) & M. ZEI (**)(***)

A Bobo Dioulasso (Burkina Faso), des enquêtes sur l'infection palustre chez les parturientes ont été réalisées pendant deux années en milieu urbain (342 placentas examinés). Nous analysons les données concernant les parasitémiés placentaires à *Plasmodium falciparum* en tant qu'indicateur du niveau palustre chez les femmes enceintes en zone urbaine.

En général, dans une agglomération urbaine, en zone impaludée en Afrique noire, il existe un phénomène de « distribution en cocarde » dans les niveaux de transmission palustre. A Bobo Dioulasso, à partir des données entomologiques, on a estimé que la transmission palustre était trente fois plus faible au centre ville par rapport aux zones suburbaines, et que dans ces zones, les populations étaient soumises à une transmission elle-même dix fois plus faible que dans la campagne avoisinante. En dehors de la ceinture périphérique qui présente un niveau de transmission plus élevé que la plupart des quartiers du centre ville, on remarque une fréquence plus élevée des infections palustres placentaires (de 21 %) dans un secteur urbain situé en aval du trajet d'un petit cours d'eau intra-urbain. Sa présence permet le maintien d'une population anophélienne minimum toute l'année, et fait apparaître une enclave de plus forte transmission palustre dans le centre ville.

Nous avons effectué un découpage de la ville, en tranches verticales, centré sur l'axe vertical sud-nord du cours d'eau intra-urbain. Ce découpage montre à l'analyse des données des parasitémiés placentaires, qu'il existe une dynamique de transmission liée au trajet du cours d'eau inter-urbain. Ainsi, il existe une différence très significative entre la bande urbaine centrale du Houet et les deux bandes urbaines (est et ouest) de part et d'autre. Par ailleurs, les deux bandes péri-urbaines externes (est et ouest) présentent une prévalence élevée en accord avec le niveau de transmission plus important en milieu rural avec lequel ces deux bandes sont en contact. Ainsi, à Bobo Dioulasso, la dynamique de la transmission palustre urbaine est modifiée par la présence d'un petit cours d'eau intra-urbain qui va créer un axe central de plus forte transmission.

L'évaluation de la prévalence des parasitémiés placentaires par quartiers ou secteurs urbains chez les parturientes permet d'aborder différemment l'étude de la transmission palustre urbaine.

(*) Antenne ORSTOM (Centre Muraz, OCCGE), BP 171, Bobo Dioulasso, Burkina Faso.

(**) Hôpital Sanou Souro, Bobo Dioulasso.

(***) Communication affichée. Congrès de Lomé, 5-8 novembre 1990.

ORSTOM Fonds Documentaire

N° 36.097 ex 1

Cote : B

09 NOV. 1992

TR

Avec ce type d'enquête, il a été possible de caractériser une zone de plus forte transmission du centre ville, que les études entomologiques plus difficiles à réaliser en milieu urbain qu'en milieu rural n'avaient pas permis de saisir.

Mots-clés : PALUDISME, INFECTION PALUSTRE, BOBO DIOULASSO, BURKINA FASO.